

DESTRUCTION DE NOS AVANTAGES STOP AU MASSACRE !

Depuis des décennies la société Bodet a toujours été une entreprise conviviale où les salarié.e.s se sentaient impliqué.e.s et où le savoir-faire était reconnu. Depuis quelques années la direction a changé, de nouveaux managers sont arrivés... Les bénéfices augmentent, le groupe se voit déjà atteindre le record d'un chiffre d'affaire de 100 Millions d'euros. Bref une entreprise en pleine croissance, avec les reins solides, qui a même réussi à traverser la crise sanitaire en limitant les pertes.

Mais qu'est-ce qui a changé pour nos collègues ?

- ✗ La revente des véhicules aux salarié.e.s à un prix attractif.
Supprimée !
- ✗ La possibilité de prendre des heures sur balance pendant les heures de présence.
Supprimée !
- ✗ La possibilité d'emprunter le camion le week-end.
Supprimée !
- ✗ L'Augmentation Générale ?
Supprimée pour la 1ère fois dans l'histoire de Bodet. Dans le passé, même les années où les NAO aboutissaient à un désaccord la direction laissait quand même de l'Augmentation Générale.
- ✗ La reconnaissance du savoir-faire ?
Supprimée ! Plus aucune reconnaissance, on prône la polyvalence vous n'êtes que des salariés lambda interchangeable. Et on parle même pas de la compétence des nouveaux managers, tout le monde le voit bien : la production n'a jamais été aussi bien gérée !
- ✗ L'intéressement ?
Pour la 1ère fois la direction s'est octroyé le droit d'appliquer un coefficient multiplicateur de «0» sur le montant des primes ! **La direction s'offre ainsi la possibilité de vous supprimer l'intéressement** si les chiffres ne lui plaisent pas.

**Sans libertés syndicales,
on finira tous à poil**



Sud
Industrie
ADHÉREZ

Le message est clair : Fermez vos gueules et chacun pour soi !

Et quand plus de 50 salarié.e.s se mettent en grève pour dénoncer cela, croyez vous que la direction se remettent en cause ? **Non, rien à foutre la direction n'a pas modifié son projet d'accord de NAO !**

Est-ce une fatalité ? NON !

La direction s'imagine faire ce qu'elle veut à sa guise, mais les salarié.e.s ont des droits, alors unissons-nous !
Syndiquez-vous et construisons le rapport de force nécessaire pour défendre nos acquis !

